

VOIX
D'AFRIQUE

N° 7
Nouvelle série
Prix : 6 F
ISSN 0996-6617

LE RWANDA



Pays aux mille collines, le Rwanda est surnommé « la Suisse de l'Afrique ». Il est limité au nord par l'Uganda, à l'est par la Tanzanie, au sud par le Burundi et à l'ouest par le Zaïre. Situé très près de la ligne de l'équateur, le Rwanda jouit pourtant d'un climat tempéré à cause de l'altitude : la moyenne thermique ne dépasse pas les 19°. Pays fertile mais surpeuplé, les familles paysannes ont tant défriché pour y cultiver un lopin de terre que le reboisement est devenu une priorité.

IDENTITÉ

Superficie :

26 340 km² (un peu moins que la Belgique)

Population :

7,5 millions d'habitants (284 h/km², 93 % vit à la campagne). Trois ethnies : Hutu (89 %), Tutsi (10 %), Pygmées (1 %)

Villes principales :

Kigali (capitale, 250 000 h); Butare, Ruhengeri et Gisenyi

Langues :

Kinyarwanda, français, swahili

Santé :

1 lit d'hôpital pour 711 h
1 médecin pour 22 300 h
Espérance de vie : 48,5 ans

Monnaie :

Le franc rwandais = 0,07 FF

Chef d'État :

Juvénal Habyarimana, depuis 1973

Agriculture :

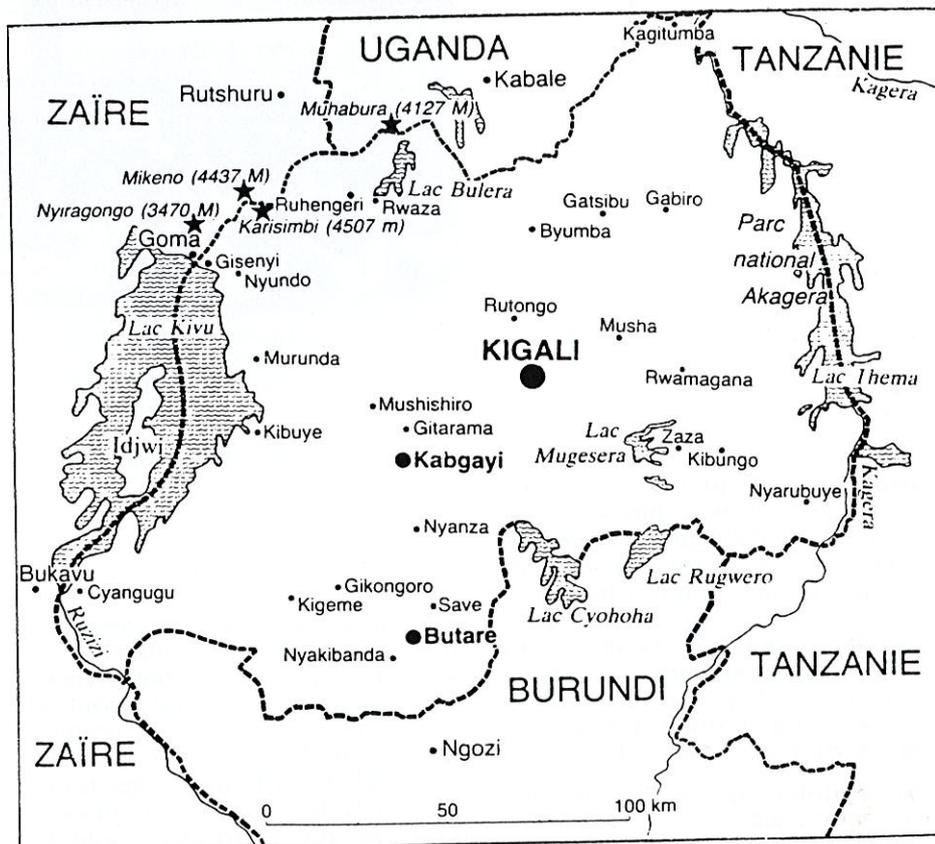
Agriculture (93 % de la population). Cultures vivrières : bananes, haricots, sorgho, patates douces, arachides et petits pois

Économie :

Exportation : café (80 % des recettes) et thé
Industrie emploie 6 % de la population active seulement

Revenu moyen :

1 600 FF/hab./an
(En France, il est de 88 465 F)



COMPRENDRE LE PASSÉ

Deux principales ethnies composent la population du Rwanda : les Hutu (89 %) et les Tutsi (10 %). C'est au XIX^e siècle que les Tutsi sont arrivés et, astucieusement, ils ont soumis le pays. Ils ont instauré un système féodal avec un roi et des chefs tutsi. En 1959, ce fut la révolution et les Hutu ont pris le pouvoir. En conséquence, près de 600 000 Tutsi ont dû fuir dans les pays limitrophes. Ces réfugiés tutsi ont essayé de reprendre le pouvoir à plusieurs reprises, mais n'ont pas réussi. Depuis 1973, le Rwanda a connu la paix, et beaucoup d'améliorations ont été faites pour le progrès et le développement de ce pays.

SAISIR LE CONFLIT PRÉSENT

L'Ouganda a été en guerre civile depuis de nombreuses années. Pour renverser le régime d'Obote, Museveni, le président actuel de l'Ouganda, a recruté parmi les jeunes tutsi réfugiés. Ils sont peut-être 7 000 à avoir lutté dans le maquis. Ce sont ces militaires qui ont attaqué le Rwanda en octobre dernier. Ils visaient deux objectifs : renverser le régime actuel rwandais en s'alliant aux opposants dans le pays et ensuite redonner le pouvoir aux Tutsi. On comprend donc que les rebelles tutsi ont fait cause commune avec des Hutu mécontents.

Le président Juvenal Habyarimana, a accepté le retour des réfugiés rwandais. En accord avec les pays voisins, une force neutre devrait venir s'interposer pour faire observer le cessez-le-feu. Il faut donc espérer un règlement pacifique. Cependant la situation reste complexe.

L'ÉGLISE DU RWANDA

Les évêques du Rwanda ont adressé une lettre pastorale sur le conflit que vit actuellement le pays (cf. « Voix d'Afrique » de décembre, p. 17). Cette lettre à elle seule, est l'image de l'Église du Rwanda proclamant et sa foi et l'engagement dans le développement du pays.

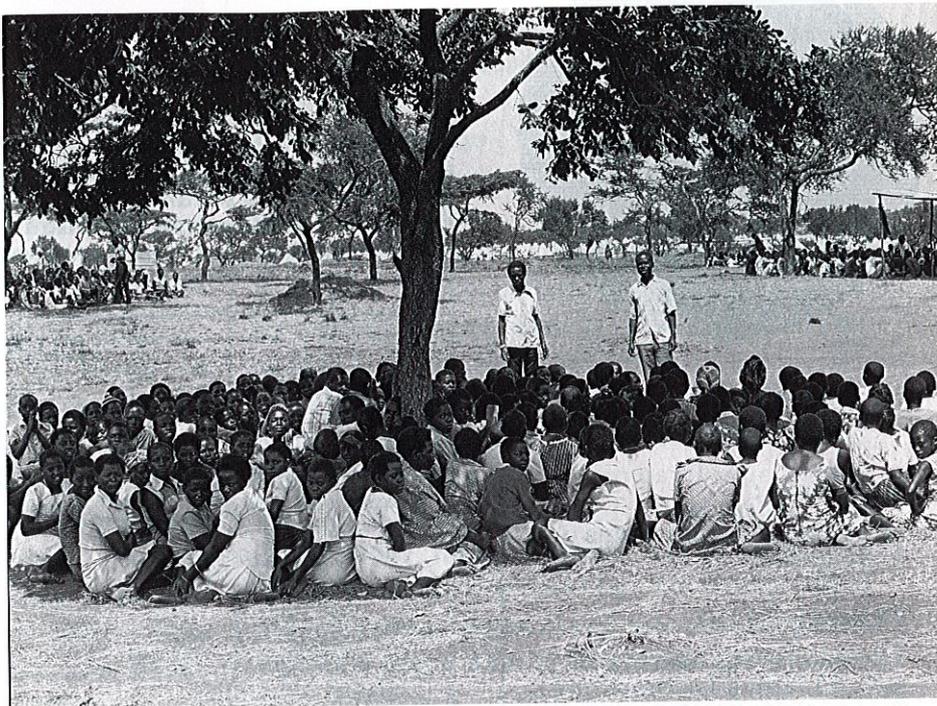
FONDÉE PAR LES PÈRES BLANCS

Jusqu'au siècle dernier, les Rwandais étaient animistes : ils adoraient un Dieu unique, Imana, créateur de l'univers, bon, tout puissant. Le mal venait plutôt des sorciers et des ancêtres, si on oubliait de s'occuper d'eux... Cette croyance monothéiste a fait que la majorité des chrétiens n'ont peut-être jamais quitté totalement leur religion traditionnelle.

L'évangélisation a débuté en 1900 avec l'arrivée des Missionnaires d'Afrique. Ils fondent alors deux missions : Save et Zaza. Les premières religieuses à venir au pays sont des Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique qui s'installent à Save en 1909. Huit ans plus tard a lieu l'ordination des premiers prêtres autochtones.

Aujourd'hui, le Rwanda compte 3 millions de catholiques et 250 000 catéchumènes, soit plus de 40 % de la population. C'est l'un des plus forts pourcentages de l'Afrique.

Dans ce pays où la religion est vécue avec ferveur, la visite en septembre 1990 de Jean-Paul II était très attendue. Le Pape a rendu hommage au monde rural africain en soulignant l'apport que les agriculteurs et éleveurs fournissent à la vie économique du Rwanda : « Vous faites vivre ce pays. Vous êtes les premiers responsables du progrès de votre pays », a-t-il dit. L'agriculture constitue en effet l'essentiel des ressources de ce petit pays enclavé et pauvre.



Des catéchistes enseignant sous des arbres : au Rwanda bien des services d'Église sont assurés par les laïcs.

INITIATIVES DES LAÏCS

Chacun des huit diocèses du pays compte de dix à vingt paroisses. Et les paroisses sont divisées en centrales, lesquelles sont elles-mêmes divisées en communautés de base appelées Inama (conseil de colline). Dans toutes ces centrales, les gens se rassemblent le dimanche et ce sont les laïcs qui dirigent les célébrations et qui voient les problèmes d'organisation.

Il n'est pas rare de trouver une église perdue dans le fond de la brousse rwandaise, remplie à craquer, deux fois de suite chaque dimanche, de gens venus assister à pied, d'assez loin, à une célébration animée par des laïcs... il y a de quoi faire réfléchir!

**D'après « Mission »
magazine des Missionnaires
d'Afrique du Canada**

Religions :

Chrétiens : 73 %
Animistes : 19 %
Musulmans : 8 %

Église catholique :

8 diocèses
116 paroisses
493 succursales
513 prêtres (dont 278 rwandais)
270 frères
960 religieuses
2 200 catéchistes

LES PÈRES BLANCS AU RWANDA

Actuellement, ils sont 130, représentant 8 nationalités différentes, voici les noms des 19 Pères français : P. Corbineau Joseph (Nantes), P. Forestier Clément (Mende), F. Renaudin Paul-Joseph (Besançon), P. Hazard Jacques (Perpignan), P. May Robert (Paris), P. Deschildre Jean (Arras), P. Coeffic Alain (Vannes), F. Faillie Jacques (Lille), P. Vialleton Jean (Le Puy), P. Billaud Joseph (Luçon), P. de La Croix Pierre (Auch), P. Descombe Michel (Châlons), P. Devulder Joseph-Marie (Lille), P. Jault Pierre (Poitiers), P. Caloone André (Lille), P. Guillaume Robert (Reims), P. Ramart Henri (Lille), P. Groiselle Michel (Pontoise), P. Blanchard Henri (Saint-Étienne).

Regards sur l'Afrique

DÉMOCRATIE

« Démocratie », une réalité aussi précieuse et rare que le diamant. Quand on voit la pléthore de partis qui naissent dans certains pays d'Afrique, cela donne le vertige. Sans doute, chacun pense détenir la vérité et parfois croit en être le possesseur. Cela risque alors de déraiper. A cela s'ajoute que, pendant 30 ans, depuis les indépendances, le peuple a été habitué à voter pour un candidat unique, seul pouvoir existant qui se flatte de scores de plus de 95 %. Aujourd'hui, on lui demande de choisir parmi des candidats que souvent il connaît peu. C'est alors le danger de privilégier son ethnie qui est nécessairement la meilleure. Il faudra du temps pour que les masses apprennent à connaître et à décider ce qui semble être le mieux pour le pays à construire ensemble. Il y aura encore des erreurs... on aura tendance à juger que les Africains ne sont pas mûrs. Ceux qui le feront feraient bien de balayer devant leur porte avant de faire le ménage chez les autres. Partout, la démocratie demande un long apprentissage. Il faut se réjouir quand elle fait des progrès et c'est le cas en Afrique.

AFRIQUE

Quand on parle de l'Afrique, c'est le plupart du temps pour dire : « Il y a encore eu la guerre? Il y a des morts? Vous avez des nouvelles? » Il faut avouer qu'en dehors de ces événements, l'Afrique est absente des media. Télévision et radio sont d'une indigence quasi totale. A part quelques exceptions, les journaux, eux aussi, n'écrivent sur ce continent que s'ils cherchent à faire le plein de leurs colonnes. Durant la guerre du Golfe, les drames qui se vivaient en Afrique ont été à peine effleurés par la plume des journalistes. Cette indifférence suivie actuellement par un « afro-pessimisme » est une grande épreuve pour les Africains. Dans une interview accordée à la revue des Spiritains *Pentecôte sur le monde*, Mgr Zoa, archevêque de Yaoundé au Cameroun, met en garde contre « des media dont les analyses semblent n'avoir qu'un but : démontrer qu'ils ont raison de prôner l'abandon de l'Afrique à son triste sort ». Il ajoutait que le collège épiscopal camerounais clame haut et fort qu'« il n'y a pas de pays, pas de continent, pas de peuple maudit et ni l'Afrique, ni le Cameroun ne sont irrémédiablement condamnés ».

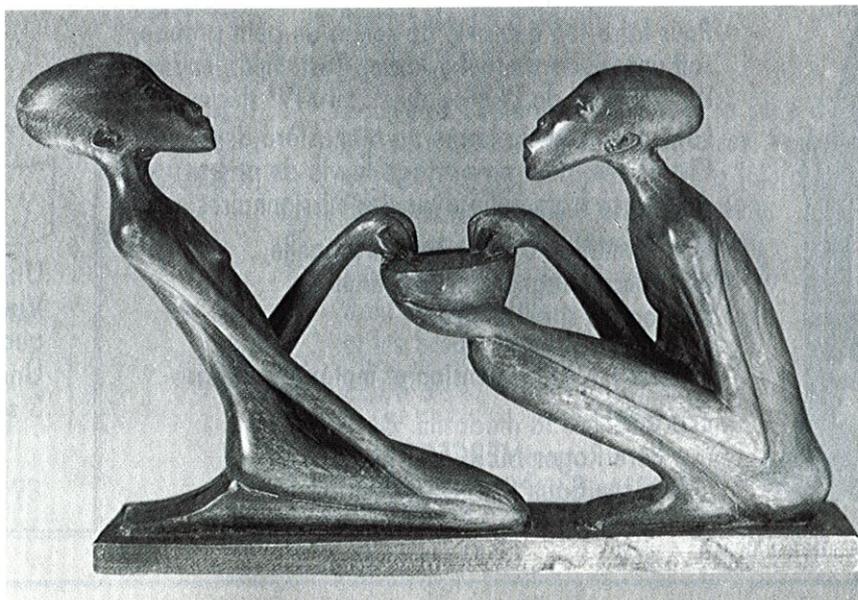
Cependant regarder l'Afrique avec objectivité n'est pas chose facile. On parle peu de tout ce qui se construit par des hommes et des femmes de bonne volonté : ce sont choses tellement simples qu'elles ne semblent pas mériter qu'on s'y arrête. Et quand ar-

rive un malheur, on le tait. Comme dit un ami malien : « Quand le mal nous atteint, on n'a pas envie de le dire aux étrangers de la famille; on a honte, nous avons notre dignité. » Attitude noble et, peut-être, modèle pour notre « civilisation » avide de scandales.

Cependant une question se pose : sans mettre en relief les détails sordides des tragédies qui se passent partout où se trouve l'homme, n'est-il pas nécessaire d'être informé en vérité? Comment aimer un pays sans le connaître? Comment le connaître sans une information sérieuse? On ne peut aimer que ce que l'on connaît. A « Voix d'Afrique », nous sommes des passionnés d'Afrique parce que Missionnaires d'Afrique. Notre regard est bienveillant, accueillant et notre expression essaie de se faire avec pudeur.

Si nous sommes heureux de publier les merveilles qui se vivent, nous n'avons pas le droit de taire ce dont tous parlent quand cela ne marche pas... mais toujours avec un regard fraternel et uniquement quand nous sommes sûrs de notre information. Nous avons mission de faire découvrir et aimer l'Afrique, de la montrer toute humaine avec ses cris de douleur et ses explosions de joie. Avec nos frères et sœurs africains, nous vivons l'espérance parce que nous savons que l'Afrique est aimée de Dieu même si le reste du monde lui tourne le dos avec indifférence.

Pierre Faillie, M. Afr.



On parle peu de tout ce qui se construit dans la simplicité.